

gards, sur toi, ô soleil ! ô tendre consolateur des vieillards, leur plus doux spectacle & leur dernier ami. Je viendrai tous les matins d'un pas tremblant, en louant les dieux, m'asseoir devant toi & te présenter mes cheveux blancs ; je viendrai ranimer à l'éclat de tes feux bienfaisans, les foibles étincelles de ma vie ; & je demanderai aux dieux de ne rendre le dernier soupir que quand ton dernier rayon disparaîtra des bornes de l'horison.

On pourroit souhaiter que Mr. de R. n'eût pas étendu cette imitation jusqu'à certaines expressions, qui donnent à un ouvrage si propre à élever l'esprit de l'homme vers le Créateur, un air de paganisme & de mythologie, qui affoiblit l'impression & défigure la magnificence de l'architecture générale par des traits mesquins & sans effet.

* observations sur les termes mythologiques, dans les Jour. du 15. Mars

1775. p. 389.

--- 15. Août

1774 p. 130.

Le nom infame de Jupiter donné au Créateur du monde (a), les dieux substitués au seul Dieu de l'Univers (b) forment un

(a) Il est vraisemblable que *Jovis* ou Jupiter est une corruption de *Jehova*, nom du Dieu d'Israël, qui signifie l'Etre existant par lui-même ; mais les Payens ont fait de leur Jupiter un dieu si monstrueux, que ce nom ne peut qu'être en abomination aux Chrétiens. Quand même on accorderoit à l'auteur ce qu'il dit de la croyance des Payens au sujet d'un Dieu unique, seul Maître de l'Univers, le nom de Jupiter n'en seroit pas moins prosrit.

(b) Dans la première édition où l'on donnoit cet ouvrage comme traduit du grec, le langage du